

Et si demain, les rencontres étaient plus faciles ?

Mieux vivre ensemble, la formule est dans toutes les bouches. Mais comment la mettre réellement en pratique ? La ville du futur saura-t-elle nous faire vivre ensemble et encourager les rencontres ? Sans doute, mais à une condition : que l'intimité de chacun soit préservée.

Mieux partager l'espace, c'est possible ?



Oui, avec le Village vertical à Villeurbanne
Prévu pour 2012, ce projet d'habitat « coopératif » réunira des logements dits « très sociaux » et des logements financés en PLS (prêt locatif social). Certains espaces, comme la cuisine, la buanderie et le jardin, sont mutualisés (Association Habicoop).



Oui, en réinventant l'habitat collectif
En conservant un accès individualisé au logement et un jardin privatif pour chacun, ce projet londonien propose une façon plus sereine d'envisager « le collectif » (Barber architecte, Londres).

Parole d'urbaniste

« Faire demain de nos villes des lieux solidaires, écologiques et démocratiques »

Thierry Paquot, urbaniste
(L'urbanisme c'est notre affaire !, 2010).

Clermont-Ferrand, maintenant

- En faisant se rencontrer les ouvriers, les cadres et les paysans venus travailler à l'usine, les cités-jardins Michelin ont inscrit la mixité sociale dans l'histoire de la ville. Une culture aujourd'hui prolongée par le succès des jardins partagés, où se croisent des gens de tout âge et de toute condition.
- La démographie de la ville évolue : en 2030, trois Puydômôis sur dix seront âgés de 60 ans ou plus, contre deux sur dix en 2005 (source Insee).
- Familles recomposées, familles monoparentales, une transformation des ménages est en marche comme partout en France : le nombre moyen d'occupants d'un logement continue à diminuer (il est passé de 2,4 en 1999 à 2,3 en 2005).



Les jardins familiaux des Vergnes

Clermont-Ferrand, bientôt

- Des réponses à la solitude urbaine (notamment celle des personnes âgées) et un habitat plus adapté à la diversité des ménages (jeunes couples, célibataires, familles monoparentales, personnes âgées, familles nombreuses, étudiants, colocataires, etc).

Les réponses de Champratel

Les deux écoles présentes à Champratel et à La Plaine sont des générateurs de mixité. Rien de tel que les fêtes de l'école et les classes vertes pour faire connaissance avec les autres parents.



Des jardins communs
Des espaces verts sont prévus entre les logements. Ouverts à tous, ils permettront de s'arrêter pour jouer ou déjeuner entre voisins.

Des jardins partagés pourront être aménagés à l'intérieur des îlots. Ils fonctionneront sur le mode de la cogestion entre les locataires ou les propriétaires (de quoi favoriser les échanges entre habitants).

On pourra acheter à Champratel des logements à prix encadrés ou libres.

Le projet mélange le logement collectif à R+5 (cinq étages), les maisons jumelées et l'habitat intermédiaire (R+1, R+2). Une façon d'attirer aussi bien des familles que des personnes seules, et de s'adapter à tous les budgets.

Un soin particulier est apporté aux transitions entre la vie privée et la vie publique. Par exemple : les clôtures ne sont pas de simples barrières, mais des espaces plantés de 3 mètres de largeur. La garantie de préserver une certaine intimité autour de chez soi.

Les logements individuels groupés
Ce sont des maisons accolées avec un jardin privatif. Idéales pour des familles avec enfants.



Les logements intermédiaires
Ils réunissent au moins trois logements. Chacun dispose d'une entrée particulière et d'espaces extérieurs privatifs, ce qui les rapproche de la maison individuelle... Un concept adapté pour un jeune couple, des personnes âgées ou une famille.

Les logements collectifs
Ils regroupent au minimum six logements dont les entrées sont communes. Les logements seront traversants et bénéficieront d'espaces extérieurs (balcons, terrasses). Ici, pourront s'installer des familles.

École élémentaire Mercœur
L'école du quartier de La Plaine se situe à quelques centaines de mètres du quartier de Champratel.

